

Comprendre la **BOURSE**

...et gagner à la hausse comme à la baisse



par Sylvain March, trader indépendant et formateur boursier

© - EBprod Editions - 2014

TABLE DES MATIERES

Qui suis-je

1. Préambule - *page 3*
2. Mon histoire - *page 4*

Découvrir

3. La bourse c'est quoi exactement ? - *page 6*
4. Pourquoi les traders gagnent autant d'argent - *page 8*

Comprendre

5. Utiliser les méthodes des professionnels - *page 9*
6. Les 2 grandes stratégies - *page 13*

S'organiser

7. Combien faut-il de capital ? - *page 18*
8. Les courtiers et les outils d'analyse - *page 20*
9. La discipline, 60% du travail - *page 22*
10. Aller plus loin *page - page 23*

1. PREAMBULE

Je m'appelle Sylvain March, j'ai 32 ans et je vis de la bourse depuis fin 2008.

Je voyage beaucoup...en travaillant.

Mon ordinateur portable et une connexion internet 3G me permettent de découvrir le monde tout en gagnant confortablement ma vie.

Je ne suis pas millionnaire, et ce n'est pas ce que je cherche, mais je suis complètement indépendant financièrement.

Je fais ce que j'ai envie quand j'en ai envie, et aucun patron ou client ne me dit quoi faire.

Je suis pleinement satisfait de ma vie aujourd'hui, et j'imagine que si vous lisez ceci, cette liberté vous parle et correspond à vos attentes.

J'ai rencontré beaucoup de gens qui pensaient qu'il était impossible de vivre ainsi, ou alors qu'il fallait beaucoup de chance. C'est faux.

J'ai eu envie de créer ces formations pour prouver que n'importe qui le voulant vraiment peut y arriver aussi.

Bonne lecture !

2. MON HISTOIRE

J'ai passé mon premier ordre de bourse en 2002. Je venais de finir mes études d'informatique. Après quelques semaines, je clôturais mes premiers ordres gagnants. C'était la preuve qu'on pouvait gagner de l'argent en tradant. Je ne m'attendais pas encore à y gagner ma vie.

Je me suis plongé pendant plusieurs mois dans les forums de bourse, les livres sur les actions et portefeuilles, pour essayer de me lancer dans l'aventure de façon plus sérieuse.

A l'époque (il y a un siècle, à l'échelle de l'évolution des marchés), les systèmes de courtage par internet étaient très rudimentaires, ou n'étaient pas très attrayants. La qualité des logiciels d'affichage des graphiques n'avait rien à voir, et peu d'indicateurs étaient disponibles.

Cela m'a obligé à penser de manière simple, en étudiant le prix avant toute chose.

J'ai multiplié les expériences : stratégies basées sur les études de l'économie, ou au contraire stratégies purement techniques, j'ai développé des logiciels de trading automatisés, et j'ai commencé à tirer des résultats statistiques, des grandes généralités...

Et puis j'ai eu l'occasion de travailler pour une société de courtage, sur un poste informatique proche de la division des traders.

Là j'ai découvert beaucoup de choses. Je comparais les ordres passés par les traders à ceux que je passais, ou que j'aurais passés, sur les mêmes valeurs. *Je me suis rendu compte qu'il n'y avait pas besoin d'être un génie ou d'avoir fait 10 ans d'études pour faire leur travail.*

Et ils gagnaient, beaucoup, beaucoup d'argent...

A cette époque, il était relativement aisé d'obtenir des résultats corrects en achetant et gardant des actions longtemps, jusqu'à ce qu'elles aient généré une plus-value suffisante, puis de les vendre et recommencer.

Après la crise, beaucoup de ces anciens collègues qui se prenaient pour des génies ont déchanté... et ont été licenciés en masse. J'ai pu constater de mes yeux dans l'agence Lyonnaise, les grands desks open space où il ne restait que 3 traders là où il y en avait eu 25...

C'est à ce moment en 2008 que j'ai décidé de "virer mon patron" et me lancer comme indépendant.

Depuis, je gagne ma vie en travaillant 3 heures par jour : 1 heure, matin midi et soir, en fonction du contexte du marché et de mes envies.

Cela me laisse du temps pour me consacrer à ma passion des voyages, mais aussi partager mon savoir sur le blog, qui est un projet d'échange et de transmission.

3. LA BOURSE, C'EST QUOI EXACTEMENT ?

La bourse, ou plutôt devrais-je dire les bourses (il y en a une voire plusieurs par pays), sont des lieux régulés de création et d'échange de valeurs mobilières.

Mais c'est quoi une valeur mobilière ? Ce sont des actions (parts) et obligations (dettes) d'entreprises. Mais on y « trade » (qui veut dire échanger en anglais) aussi des monnaies, des matières premières, des indices de groupes de valeurs (comme le cac 40)...et plus généralement *n'importe quoi qui peut être coté, et dont la cote peut fluctuer avec le temps.*

Il existe d'ailleurs des choses bien plus exotiques encore (les fameux produits dérivés si décriés pendant la crise).

Les entreprises viennent y chercher du capital auprès des investisseurs. La bourse est aussi une entreprise qui se charge de créer les titres et les mettre sur le marché.

Les investisseurs achètent des titres de sociétés dans l'espoir que celles-ci vont croître comme annoncé et ainsi profiter de dividendes annuels (les intérêts sur les parts). Si la part achetée est très importante, ils siégeront au conseil d'administration et posséderont un pouvoir décisionnel plus ou moins important. (C'est pour cette raison que le fondateur d'une entreprise peut se faire virer par son propre conseil d'administration, comme on le voit souvent dans les films).

Les traders sont les spéculateurs. La croissance sur le long terme d'une entreprise ne les intéresse pas spécialement, ils profitent seulement de mouvements du marché à court ou moyen terme, aussi bien d'une hausse que d'une chute. Souvent ils n'achètent même pas les titres et misent entre eux sur le futur de la courbe (ce sont les CFD : contract for difference).

Leur activité est plus risquée que l'investisseur mais plus rentable.

Ils ne craignent pas ou peu les « crises », ce sont pour eux de belles opportunités de gagner de l'argent en vendant à découvert. Cependant les crashes violents restent dangereux pour tout le monde.

Les traders sont soit institutionnels (les banques, les fonds d'investissement) soit freelances (NCP : négociant en compte propre, comme moi), ou encore particuliers (les « boursicoteurs »).

Les market makers permettent à la bourse de fonctionner. Ils mettent en liaison tous les acteurs cités. Ce sont les courtiers, les fournisseurs de plateformes informatiques ou toute autre solution d'accès et d'analyse du marché. Ce sont donc les seuls qui ne perdent jamais d'argent en bourse.

Ce qui fait vraiment bouger les cours

On entend souvent dire qu'une action monte ou descend selon si une entreprise se porte bien ou mal. Et que par conséquent, le cours va se négocier à la hausse ou à la baisse.

C'est partiellement faux. **Il n'y a qu'une seule chose qui fait bouger les cours**, c'est la différence entre l'offre et la demande. Celle ci peut être conditionnée par l'état perçu de l'entreprise certes, mais ce n'est qu'un facteur parmi tant d'autres.

Retenez cette règle d'or :

S'il y a plus d'acheteurs que de vendeurs (la demande est supérieure à l'offre), les vendeurs ont le pouvoir, ils haussent donc les prix, le cours monte.

S'il y a plus de vendeurs que d'acheteurs (l'offre est supérieure à la demande), les acheteurs ont le pouvoir, ils baissent donc les prix, le cours descend.

4. POURQUOI LES TRADERS GAGNENT AUTANT D'ARGENT

Les milieux financiers ont cette fâcheuse tendance à entretenir un mythe de la complexité de leurs activités. Sans vouloir les dénigrer complètement, sachez quand même que ce sont des très grandes entreprises, et qu'au final chacun fait une tâche très spécifique et relativement limitée, autrement dit simple. Je parle d'expérience. Les diplômés ne sont finalement là que pour filtrer à l'entrée et entretenir le mystère...

Les traders n'échappent pas à cette règle. On leur confie des sommes d'argent énormes (un pool qui est toujours au minimum à plusieurs millions d'euros, mais cela peut être bien plus).

S'ils ont fait 5 à 10% de rendement à la fin de l'année, on les félicite avec un chèque de 50 000 à 500 000 euros, selon leur ancienneté et leur capacité à négocier leur salaire.

S'ils n'ont pas gagné ou perdu de l'argent, on leur met la pression et ils sont au pied du mur pour l'année suivante.

Au pire, ils sont virés et deviennent analystes privés...

Il n'y a donc pas de miracle, leur capacité à produire un rendement positif vient surtout du fait qu'ils n'ont finalement que ça à faire de la journée. Je vous assure qu'en y consacrant du temps, vous aussi vous comprendrez comment le trading fonctionne, et si vous êtes patient et discipliné, vous y arriverez.

Evidemment il existe des techniques qui permettent de maximiser vos chances de gains facilement...

5. UTILISER LES METHODES DES PROFESSIONNELS

Je ne parlerai jamais de tout ce qui touche à l'analyse économique (santé d'une entreprise, actualité...)

Le problème avec ce genre de logique, c'est qu'en tant que particulier, vous aurez toujours un temps de retard sur les initiés et les grands patrons ! Vous remarquerez (ou avez déjà remarqué) que le prix a déjà beaucoup bougé lorsqu'une annonce économique est faite, et que par conséquent il est trop tard.

Voilà pourquoi je ne me fie pas aux mots des hommes mais à leurs actions : je n'attends pas qu'on me dise ce qu'il se passe, je le regarde moi-même dans le prix : vend-on ou achète-t-on actuellement sur cette valeur ? C'est tout ce qui nous intéresse finalement.

Vous pourrez voir également sur internet des vendeurs de « stratégies pour gagner à coup sûr », ou pire, des robots qui font le travail à votre place. Je ne vous parlerai jamais de ce genre de choses.

Elles sont toutes plus inutiles les unes que les autres, car le cœur du problème ne réside pas là. Ce sont généralement des arnaques pour vendre vite aux crédules.

Oublions tout cela et regardons ensemble ce qui marche vraiment.

Il existe deux points essentiels qu'il faut absolument étudier :

Le premier point, si on n'utilise donc pas l'analyse économique, c'est l'utilisation de techniques d'analyse graphique pour prendre des positions d'achat ou de vente sur le marché.

L'analyse graphique, c'est l'étude de l'évolution du prix, par la courbe dessinée qui le représente :



Cette courbe peut être représentée de bien des manières, celle que j'ai choisie ici est celle des chandeliers japonais.

Pour simplifier, ce sont des rectangles qui correspondent à une unité de temps choisie (1 minute, 1 heure, 1 jour...) la couleur indique si le prix a monté durant la période (ici en vert) ou descendu (rouge).

Il est fondamental d'apprendre à bien lire un graphique, car **rien d'autre que le prix lui-même ne pourra vous dire avec plus de précision et de rapidité ce qu'il se passe sur la valeur que vous tradez.**

C'est quelque chose que j'ai naturellement compris rapidement, et j'ai pu constater que de nombreux pros faisaient de même.

Vous trouverez chez n'importe quel courtier en ligne (Boursorama, Fortuneo, ou pour les devises Oanda) un logiciel de « chartisme » (de l'anglais chart qui veut dire graphique) vous permettant d'étudier le prix nu ou à l'aide de divers « indicateurs ».

Vous trouverez de nombreuses ressources sur internet pour comprendre et utiliser ces fameux indicateurs. Les deux meilleurs logiciels de chartisme gratuits existant sont MT4 (pour le Forex et les CFD) et Prorealtime (pour les actions, fonds...)

[- Téléchargez MT4 ici](#)

[- Téléchargez Prorealtime ici](#)

Je décris la procédure exacte d'installation sur mon blog pour MT4 [dans cet article](#), et pour Prorealtime [dans celui-ci](#).

La plupart des grands courtiers en ligne (ou brokers en anglais) acceptent que vous tradiez chez eux en utilisant ces logiciels. Je vous les recommande vivement.

Je vous fournis d'ailleurs dans ma formation [**Analyste Technique Pro**](#) une explication simple et complète pour apprendre à utiliser ces logiciels, ainsi qu'une méthode complète issue de mon expérience en salle des marchés.

Le deuxième point, le plus important, est au cœur de la réussite boursière. Il s'agit de la méthode de travail. C'est celle du spéculateur professionnel journalier, qui suit les cours en permanence à la recherche de « faiblesses » dans le marché, c'est-à-dire d'opportunités claires de gagner de l'argent, avec un risque de perte limité.

Il faut bien différencier méthode et stratégie (qui fera l'objet du chapitre suivant). Une stratégie, c'est une « tactique », pour savoir à quel moment placer un ordre de bourse et dans quel sens (achat ou vente).

Une méthode, c'est un cap, une attitude qui consiste à définir son cadre de travail et les règles à suivre.

Il s'agit d'un « pack » qui inclut la discipline, la bonne gestion du risque, et la recherche des opportunités fiables.

1 - *Discipline* : organiser sa journée, fixer des règles strictes et toujours les suivre.

2 - *Gestion du risque* : c'est la gestion du capital, le suivi des performances et les choix qui en découlent.

3 - *Recherche des opportunités* : savoir repérer une bonne configuration, éviter les périodes dangereuses.

6. LES 2 GRANDES STRATEGIES

Une stratégie de trading, c'est un ensemble de règles pour décider s'il est le moment d'acheter, de vendre, ou de ne rien faire. Il en existe d'innombrables, mais la plupart peuvent se ranger à l'intérieur des 2 grandes catégories que je vais vous décrire ici. Elles sont basées sur le principe de la « tendance » que je me dois de vous expliquer en premier lieu :

Qu'est-ce qu'une tendance ?

Un cours ne peut faire que 3 choses : monter, descendre, ou stagner (« range » en anglais). Il est très important de savoir identifier facilement ce que fait actuellement la valeur (action, indice, devise...) que vous tradez.

Une tendance se définit uniquement dans une fenêtre de temps qui nous intéresse : court terme, moyen terme ou long terme. (En **effet la tendance à court terme peut être haussière alors que la moyen terme est baissière !**)

Exemple de tendance haussière (« bull ») :



Comme vous pouvez le constater, plus le temps passe, plus le prix monte. Cette montée se fait par une succession d'impulsions haussières. La courbe bleue qui suit la cotation du prix (représenté par les rectangles verts et rouges) est un indicateur que l'on appelle moyenne mobile (elle représente la moyenne du prix) **vous pouvez constater que le prix est presque tout le temps au-dessus de celle-ci.**

Exemple de tendance baissière (« bear ») :



Dans ce second exemple, le phénomène inverse se produit. **Le prix passe le plus clair de son temps en dessous de la moyenne mobile bleue.** On voit des « vagues » dont les points les plus hauts et bas sont de plus en plus bas. On remarquera que la baisse ralentit à la fin et commence progressivement à s'inverser, en franchissant la moyenne mobile et repassant au-dessus d'elle.

Exemple sans tendance (« range ») :



Dans ce dernier graphique, le prix se contente d'alterner entre un maximum et un minimum d'une faible amplitude.

Le franchissement de la moyenne mobile n'est ici pas représentatif d'un changement majeur de direction, ce qui démontre la faiblesse de se fier à un indicateur unique.

D'ailleurs la plupart des indicateurs que vous trouverez sur internet ainsi que leurs interprétations possibles ne fonctionnent pas... (Croyez-moi, j'ai passé des milliers d'heures à les étudier !)

[Je vous explique d'ailleurs dans cette formation \(lien ici\) les pièges à éviter ainsi que les rares qui fonctionnent vraiment.](#)

1er grande stratégie : la stratégie de « suivi de tendance »



Suivre la tendance peut se résumer en une seule phrase : *Acheter quand le prix monte, et vendre quand le prix descend.*

Concrètement, dans une tendance haussière comme sur le graphique, il s'agit de chercher des opportunités d'achats, c'est-à-dire des moments où le prix a rebaisé un peu : on appelle cela des « corrections ».

Dans l'exemple, les cercles montrent les endroits où le prix a rebaisé faiblement par rapport à la tendance principale, et commence à remonter. Ce sont des zones d'achat, où la probabilité de gain est forte.

Les flèches vertes indiquent le moment opportun pour placer un ordre.

2eme grande stratégie : la stratégie de « contre tendance »



Ici la logique est totalement différente puisque l'on cherche à acheter quand le prix descend et vendre quand le prix monte.

L'idée est que dans les périodes sans tendance, quand le prix a atteint un extrême, il va repartir subitement dans la direction inverse.

Les barres horizontales bleues représentent les zones extrêmes et les flèches les moments intéressants pour placer un ordre d'achat ou de vente.

7. COMBIEN FAUT-IL DE CAPITAL ?

Si vous pensez que seuls les fonds d'investissement capitalisant des millions d'euros peuvent dégager des bénéfices confortables, alors détrompez-vous. C'est plus accessible que vous ne le pensez, mais encore faut-il savoir dans quoi on s'engage.

Savoir combien de capital est nécessaire, c'est bien. Mais encore faut-il savoir quel est votre objectif ?

Je veux gagner de l'argent de poche :

En bon trader indépendant, vous pouvez espérer augmenter votre capital entre 50% et 150% par an. (non pas que vous soyez meilleurs que les traders de banque, mais trader avec les très gros montants dont ils disposent est beaucoup plus complexe. Avoir un petit capital est un avantage, car on passe « inaperçu » !)

Donc si vous souhaitez gagner mettons 100 euros par mois, il vous faudra entre 960€ (à 150%) et 2400€ (à 50%) pour bien démarrer.

Si vous n'arrivez pas à atteindre une rentabilité d'au moins 50%, [formez-vous](#) car c'est vraiment la clé de la réussite.

Je veux gagner un complément de revenus :

Même calcul, mais ici visons plutôt 500€ mensuels. Il nous faudra donc 5x plus d'argent, soit entre 4800€ (à 150%) et 12 000€ (à 50%).

Je veux gagner ma vie :

Ici il faut prendre une composante supplémentaire : la fiscalité. A ce niveau de revenus, l'état vous prendra grosso modo 30% des plus-values générées, qu'il faut donc incorporer. Pour atteindre 2000€ nets d'impôts mensuels, il nous faudra donc entre 24 000€ à 150% de rendement et 60 000€ à 50% de rendement annuel.

Mais comment atteindre un tel capital ?

Si vous n'avez actuellement pas ou peu de capital, la présentation de la page précédente peut sembler décourageante. *Cependant, elle partait du principe que vous alliez systématiquement retirer tous vos gains du jeu au fur et à mesure, ce qu'il ne faut bien sûr pas faire !*

La puissance de l'investissement en bourse, c'est l'effet de cumulation, qui est exponentiel.

Prenons un exemple simple pour comprendre ce qui se passe si l'on ajoute en permanence au capital les gains effectués :

Vous démarrez avec 10 000€.

A la fin de l'année, vous avez réalisé +100%, vous êtes à 20 000€.

Vous réinvestissez tout, l'année suivante, vous êtes donc à 40 000€.

Etc...

En seulement 4 ans, vous serez assis sur 160 000€ ! Ce qui revient à un revenu sur la période avant impôts de 3300€ par mois... Si vous aviez retiré vos bénéfices pour vous payer immédiatement au fur et à mesure, vous n'auriez gagné que 800€ par mois.

Et les risques de perte ?

La gestion des risques est extrêmement importante, et s'il on veut prétendre à une gestion efficace, il faut le prendre en compte. Fixez-vous toujours une limite maximale de perte, par exemple 30% de votre capital. Dans l'exemple précédent, cela veut donc dire que le pire qui puisse vous arriver est de perdre 3000€, et le mieux, de gagner 160 000€...

8. LES COURTIER ET LES OUTILS

Les courtiers

Un courtier, ou broker en anglais, c'est une entreprise (n'oubliez pas : une entreprise !) qui vous fournit un accès au marché sur lequel vous souhaitez trader. Clairement, c'est un intermédiaire qui a un accès direct au marché et qui répercute dans la « cour des grands » les ordres que vous lui envoyez.

Le but d'un courtier, c'est de faire de l'argent, comme toute entreprise, il se paye en prélevant une somme fixe et/ou variable sur la position que vous prenez.

C'est ce qu'on appelle la commission. C'est le « tarif » du courtier que vous pouvez (et devez) comparer avant d'en choisir un. Evidemment, ce n'est pas le seul élément à prendre en compte pour choisir et la qualité du service proposé est aussi importante.

C'est le principal revenu du courtier mais pas le seul : **souvent le courtier prend des positions à l'opposé de vous**, car statistiquement, les clients particuliers prennent de mauvaises positions...

Je ne peux vous faire un descriptif exhaustif des différents courtiers ici, car cela dépend du produit que vous souhaitez trader : actions, devises, options, matières premières...

Pour vous aider, voici un article que j'ai écrit à ce sujet :

<http://www.en-bourse.fr/comment-bien-choisir-son-courtier-la-methode/>

Les outils d'analyse

Les outils d'analyse prennent diverses formes, globalement cela regroupe tout ce qui vous aide à comprendre un marché et vous fournit des éléments pour prendre une décision.

- Les logiciels d'analyse graphique (ou chartisme, de chart en anglais), affichent les prix et leur évolution, et fournissent des indicateurs qui permettent d'étudier la courbe du prix. **Ils permettent souvent aussi d'automatiser certaines opérations, comme ouvrir ou clôturer une position**, quand vous n'êtes pas là ou que vous dormez par exemple. Metatrader dont j'ai parlé précédemment est de ceux-là.

- Les agrégateurs d'information comme Thomson Reuters ou Bloomberg, mais aussi de nombreux sites web gratuits, fournissent de l'information en continu.

Ce sont des articles, des rapports économiques (la rapidité d'accès après la publication, de l'ordre de la seconde sur certaines plateformes payantes, peut être très utile) des analyses journalières d'experts... etc.

- *Attention aux avis des analystes, surtout ceux des courtiers*, ils ne mouillent pas personnellement leur chemise et peuvent vous faire prendre des risques inconsidérés.

9. LA DISCIPLINE, 60% DU TRAVAIL

La discipline, c'est ce qui peut sembler le plus facile à acquérir, mais c'est en fait le plus dur... et de loin.

Une bonne discipline requiert 2 qualités : de la constance et une gestion des émotions. Explications.

La constance

La bourse est une activité extrêmement exigeante, drapée dans les habits de l'argent facile. Elle demande un travail d'analyse quotidien, et la remise en question permanente de son travail. En court terme, il faut en plus une vigilance de tous les instants, car 1 minute d'inattention et vous pouvez rater un mouvement d'une semaine.

Le premier atout de la constance, c'est l'organisation : planifiez ce que vous devez faire, encadrez et gérez les tâches à réaliser. Si vous savez où vous allez, tout est plus facile.

Le deuxième atout de la constance, c'est la motivation : fixez-vous un but qui vous fasse vraiment envie, et visualisez votre parcours pour y arriver, tous les jours.

Je vous mets en garde : s'il vous manque l'un de ces deux atouts, vous n'arriverez à RIEN, si vous avez les deux, vous arriverez à TOUT.

La gestion des émotions

En bourse plus que partout ailleurs, les émotions sont un frein à l'efficacité. En effet, celles-ci vous feront sans cesse naviguer de la peur à l'avarice, et bloqueront votre capacité de jugement objective. Si vous avez déjà placé de l'argent réel sur les marchés, vous savez ce que je veux dire...sinon vous le saurez bien assez tôt ! Apprendre à se maîtriser et respecter les règles qu'on s'est préalablement fixées, est un travail difficile mais indispensable. J'ai beaucoup étudié ces techniques, notamment la PNL, et je vous explique en détail dans [ma formation comment apprendre à être maître de son cerveau, en 3 exercices simples.](#)

10. ALLER PLUS LOIN

J'espère que cet aperçu vous aura éclairé sur cet étrange « marché » qu'est la bourse si vous découvrez, et donné envie d'aller plus loin dans tous les cas.

Nous vivons dans un monde où, plus que jamais, être riche ou pauvre fait une différence cruciale pour l'avenir, et celui de nos enfants.

Une vie meilleure peut démarrer ici et maintenant, choisissez le.

Jouez avec les armes de notre époque, ne vous laissez plus dominer et devenez indépendant, comme je l'ai fait depuis 2008.

Mes formations sur l'indépendance financière par la bourse vous attendent sur mon blog ([Rubrique les formations](#)).

J'y explique tout ce qu'il y a besoin de savoir, vraiment. Quel que soit votre objectif, vous trouverez celle qui vous convient.

Pour toute question, vous pouvez me contacter [ici](#).

Sylvain March.

